

## TRENTE ANS DE FIDÉLITÉ À MASSERET SALON «CLAIRE COIFF»

Claire a ouvert son salon de coiffure à Masseret en février 1993. Et, malgré les aléas du commerce de la coiffure, malgré les changements de mode afférents à nos envies de chevelures luxuriantes ou de motifs géométriques sur nos cranes, malgré les évolutions de la société, malgré la population vieillissante du village, Claire a suivi son chemin avec persévérance, contre «vents et marées», offrant depuis trois décennies les services de son salon de coiffure, labellisé mixte, aux habitants de Masseret et de ses environs.

Persévérance ? Bien entendu qu'il en faut pour faire vivre un salon de coiffure dans un village de sept cent âmes ; et, à cette qualité, nous pouvons ajouter que Claire a un caractère qui conjugue à merveille patience et écoute.

Que savons-nous des qualités nécessaires pour être coiffeuse ou coiffeur ? Que savons-nous de ce métier en dehors du moment où nous remettons, en toute confiance, nos chères têtes dans les mains de Claire ? Que faisons-nous chaque matin, à notre lever, sinon nous regarder dans une glace et, machinalement, passer nos mains dans nos cheveux et se donner même rapidement un coup de peigne ou de brosse ?

La coiffure participe à l'image que nous présentons aux autres, c'est un élément essentiel de notre personnalité. De toute époque la coiffure en est le reflet, des perruques de l'antiquité romaine jusqu'au style iroquois des punks de la fin du XX<sup>e</sup> siècle en passant par la coupe à l'écuille au moyen-âge. Et, pour les anciennes et les anciens, souvenons-nous du «combat» en chansons de l'année 1966 : «*Cheveux longs et idées courtes*», chanson emblématique de la carrière de Johnny Hallyday, riposte à la chanson d'Antoine «*Les Élucubrations d'Antoine*», celui-ci portant chemises à fleurs et les cheveux très longs, style hippie. L'histoire de la coiffure est, évidemment, celle des coiffeurs et des coiffeuses, de leur savoir-faire et de leur statut social qui n'ont cessé d'évoluer.

Je vous propose donc un moment de lecture afin de découvrir ce qu'il se passe dans un salon de coiffure, de ne plus ignorer les faits et gestes du métier de Claire qui ne fait pas que «nous couper les cheveux» mais nous procure un ensemble de soins esthétiques et hygiéniques de la chevelure, des soins courants comme le shampooing, la coupe et le brushing auxquels s'ajoutent le traitement du cuir chevelu, la permanente, la couleur, les mèches ..... Claire a accepté de nous ouvrir son salon afin de voir l'envers du décor, elle a aussi accepté de se découvrir en répondant au fameux questionnaire de notre grand écrivain Marcel PROUST Et, pour terminer, elle nous raconte une journée de sa longue vie professionnelle. Vous allez découvrir également qui est «l'aïeule» professionnelle de Claire, une certaine Martha !

Commençons par imaginer Claire dans son salon à l'heure actuelle et, à trente ans d'intervalle, jeune femme de vingt-trois ans marchant vers son avenir.

**Grand Rue, MASSERET, 18 février 2023, 17 heures**

Claire ouvre la porte pour laisser partir sa dernière cliente. Aussitôt, le grand froid s'engouffre lui soutirant un soupir de lassitude. Durant la période hivernale, toute entrée, toute sortie est saluée par des lamentations. Une fois la porte refermée, elle pose un regard interrogatif sur son espace de travail, ce local où elle œuvre depuis maintenant trente ans ; ce salon qu'elle a façonné et qui l'a façonnée à son tour, son salon. Oui, elle s'est décidée, elle va faire sans doute son dernier changement mais, il lui faudra trouver l'entreprise qui lui apportera la solution en fonction des contraintes du local. Car, malgré les travaux réalisés depuis trente ans, dont les premiers sous l'autorité d'un architecte, le problème qu'engendre cette porte donnant directement dans la Grand Rue n'a pas été résolu.

Tranquillement, elle effectue les gestes habituels : rangement des peignes, brosses, ciseaux, rasoirs, sèche-cheveux dans les tiroirs, ramassage des serviettes et peignoirs en vue de la lessive quotidienne ; le balayage des cheveux tombés au sol lui arrache un sourire ; combien de magnifiques perruques auraient-elles pu être faites si, depuis toutes ces années, elle avait conservé les cheveux coupés ? Mais, la mode imposée par Louis XIV n'a plus cours à l'heure des cheveux courts (\*). La fatigue de la semaine la surprend de façon soudaine. Elle s'assied sur un des fauteuils où patientent les client(e)s avant de lui confier leur chevelure et ferme les yeux. Son esprit est immédiatement occupé par le même souvenir qui l'assaille depuis plusieurs jours ; impossible de s'endormir, impossible d'ouvrir, de fermer le salon sans que les mêmes images défilent.

(\*) Une entreprise française propose du paillage biodégradable en recyclant des cheveux.

### **MASSERET, décembre 1992**

*En cette journée du mois de décembre 1992, venant de l'ancienne route de Limoges, une voiture monte la rue de La Fontaine et s'arrête devant le magasin TEXIER. Une jeune femme en descend et s'adresse au commerçant qui est sur le pas de sa porte. Elle vient pour la première fois à MASSERET ; elle cherche le salon de coiffure fermé depuis deux ans. L'information obtenue, elle reprend le volant et se gare sur le parking de l'église Sainte-Catherine D'Alexandrie. La jeune femme sort de la voiture, regarde un moment autour d'elle puis marche d'un pas tranquille et ferme vers la Grand Rue de MASSERET. Elle ne le sait pas encore et pourtant, elle avance vers sa nouvelle vie. Coiffeuse dans un salon de COUSSAC-BONNEVAL depuis trois ans, la jeune femme a appris par un client que le salon de MASSERET était fermé depuis quelque temps. L'envie était là, bien présente dans son esprit ; devenir propriétaire d'un salon, maîtriser seule sa vie professionnelle, cela, oui, elle s'en sentait capable. Alors, pourquoi ne pas aller se rendre compte sur place ? Ce serait peut-être une opportunité à saisir. Elle est en train de visiter la maison à vendre qui comprend, au rez-de chaussée, le salon de coiffure, une cuisine et des pièces à l'étage ainsi qu'une cour sur l'arrière. L'affaire est vite entendue ; voilà, elle s'est décidée, elle va acheter le salon et... donc la maison.*

*La jeune femme a bien conscience, et l'envie aussi, cela va sans dire, qu'il lui faudra réaliser des travaux et, pour cela, certainement emprunter. Mais, le plaisir franchit allègrement les obstacles que, d'ailleurs, elle n'essaie même pas d'imaginer. Et puis, son père, qui est venu avec elle, l'accompagnera dans le fatras des démarches administratives. Elle sait pouvoir compter sur lui. À vingt-trois ans, comment ne pas penser, dixit RABELAIS, qu'on peut «Prendre la lune avec les dents » ?*

### **Grand Rue, MASSERET, 18 février 2023, 17 h 30**

Claire rouvre les yeux et se rappelle lorsque, voilà trente ans, elle a ouvert, pour la première fois, la porte du salon et fait entrer sa première cliente qui venait, certainement, se faire faire une mise en plis ou une permanente, services maintenant presque disparus. Elle se souvient d'avoir été bien accueillie par les habitants de Masseret. Oui, il est temps de faire le bilan de ces trois décennies passées dans ce salon ouvert dès le début autant aux hommes qu'aux femmes : trente longues années de travail, d'espoir, de solitude aussi quand on gère seule son salon, parfois de découragement car, les habitudes sociales ayant fortement changé sur cette période, l'impact sur les salons de coiffure a été réel, comme pour tous les petits commerces d'ailleurs. Mais, elle a toujours fait de nécessité vertu. Et, c'est ainsi, pensive mais sereine, qu'elle vient m'ouvrir la porte. Lorsque nous nous sommes rencontrés la semaine précédente, Claire a immédiatement accepté le jeu de l'interview. Je vais prendre encore un peu de son temps pour lui poser quelques questions.